

EN SCÈNE !

p.2 | Les reines de *Drag Race France All Stars* en tournée pour le *Royal Tour* !



Nicky Doll et Elips sur la scène du Zénith de Nantes | © Matooblog

EDITO

Dans ce nouveau numéro de **LOUDER QUEER**, nous sommes ravi-e-s de vous présenter comment la culture LGBTQIA+ se disperse à travers le monde et comment les queers font résonner leur voix dans tous les domaines artistiques et culturels. Beaucoup d'événements drag se sont déroulés ces derniers temps au plus grand plaisir de notre équipe. Une série documentaire sur la scène Ballroom est à découvrir et enfin, on parle du A dans l'acronyme de la communauté. Bonne lecture et noubliez pas, soyez vous, soyez queer, soyez fier-ère-s !

SUR ÉCRAN !

p.4 | Les Drag Kings ont enfin leur place à la télévision et la Ballroom s'est réservée une place sur *France.tv Slash* !

LOISIRS !

p.8 | De l'inclusivité dans nos loisirs, découvrez de la danse, du chant et du jeu de rôle fait par et pour des queers !

ARTISTERIES !

p.10 | Les artistes nous régaleront. Voici nos recommandations d'expositions, de livres, de musiques et de films !

CONFITURE !

p.14 | Parce que la culture c'est comme la confiture, mais ici on l'étale. Aujourd'hui on parle de la Ace Week Awareness !

LES REINES DE « DRAG RACE FRANCE ALL STARS » EMBRASENT LES SCÈNES DE TOUTE LA FRANCE

Un show spectaculaire célébrant la culture drag et la communauté LGBTQIA+ !



Les candidates de la saison All Stars de Drag race France en tournée au Zénith de Nantes | © Matooblog

Après le succès à la télévision de la saison *All Stars* de *Drag Race France*, les reines sont parties à la conquête des scènes francophones. La tournée intitulée « *Drag Race France Live All Stars — Royal Tour 2025* » a sillonné la France et la Suisse pour présenter un grand spectacle mettant en avant l'art du drag français.

Portée par Nicky Doll, animatrice et figure centrale de la version française du concours, la tournée réunit dix anciennes candidates

issues des trois premières saisons de la franchise. Parmi elles, on retrouve La Big Bertha, Kam Hugh, Soa de Muse, Moon, Piche, Punani, Misty Phoenix, le-a drag queer Elips, la drag créature Magnetica et la grande gagnante de la saison *All Stars*, Mami Watta.

La tournée sur scène des queens devenue un rituel d'après-saison présentait pendant plus de deux heures et demie, un show mélangeant danse, humour, performances et évidemment des lip-syncs légendaires. Elle s'est

rapidement imposée comme l'un des événements culturels majeurs de l'automne, la majorité des lieux affichant complet bien avant les représentations.

Les organisateur·rice·s avaient promis une production digne des plus grands shows internationaux, avec des décors monumentaux, des jeux de lumière spectaculaires et des costumes de haute couture remplis de couleurs conçus spécialement pour l'occasion. En effet, plus qu'une simple adaptation télévisuelle sur scène,



Mami Watta durant son solo au Zénith de Nantes | © Matooblog

ACTU

Alors que beaucoup de fans pensaient qu'il n'y aurait pas de nouvelles saisons de la franchise diffusée sur France TV, contre toute attente la quatrième saison de Drag Race France a été officialisée le **14 octobre** dernier par une publication sur les réseaux sociaux officiels et ceux de Nicki Doll montrant la présentatrice de l'émission portant une magnifique peruque blonde formant le numéro 4.

Aucune date de diffusion n'a été divulguée pour le moment, mais les candidatures elles sont déjà closes.

cette tournée a témoigné la force de la scène drag en France.

Chaque partie du Royal Tour s'est placée comme un manifeste de fierté et de visibilité. Au-delà du divertissement, à travers des prestations groupées et individuelles, les artistes ont montré la diversité culturelle et identitaire dans tout le pays en prônant la tolérance et l'expression de soi.

Pour beaucoup de spectateur·rice·s, il ne s'agissait pas seulement d'un show, mais d'un moment d'unité et d'émotions collectives. Iels n'ont pas attendu pour s'exprimer sur les réseaux sociaux où iels ont pu témoigner de leur enthousiasme. Ainsi, le public a pu y découvrir ou redécouvrir un art vivant, queer, sensible et engagé dans des performances scéniques icônes.

Enfin, bien que les dates principales soient passées, l'équipe reviendra à Paris le **6 novembre 2025** à l'Accor Arena de Paris pour une prestation spéciale baptisée « The Party ! ». Elle est présentée comme le plus grand spectacle drag jamais organisé en France et il reste encore quelques places, alors ne merdez pas !

« Voir ces reines sur scène, c'est plus qu'un spectacle : c'est un symbole de liberté, d'ouverture d'esprit, d'acceptation et de créativité. Elles montrent que les queers ne sont pas seul·e·s et permettent de rassembler la communauté et ses allié·e·s dans une grande fête ! »

Une spectatrice à la sortie du spectacle à Bordeaux.



Soa de Muse au Zénith de Nantes | © Matooblog

LONG LIVE THE KINGS

La nouvelle compétition des rois du drag !

La série *King of Drag* lancée en juin 2025 sur la plateforme de streaming LGBTQIA+ Revry marque une étape majeure dans l'histoire de la télévision et de la culture queer. Elle est la première émission de téléréalité consacrée exclusivement aux drag kings.

L'émission, animée par Murray Hill, figure emblématique de la scène drag king américaine, met en compétition dix artistes venus d'horizons différents. Parmi les participants figurent les kings Alexander the Great, Big D, Buck Wylde, Charles Gallin King, Dick Von Dyke, Henlo Bullfrog, King Molasses, King Perka \$exxx, Pleasure K et Tuna Melt. Leur mission : faire reconnaître leur art, longtemps resté dans l'ombre de celui des drag queens, à travers des performances



Le Casting de King of Drag au complet | © Revry



Murray Hill présentant le « Downtown Cabaret » au Kenedy Center le 23 Février 2024 à Washington D.C. | © Shannon Finney / Getty Images

mêlant créativité, humour, engagement pour tenter de décrocher le titre de roi du drag.

La série, composée de six épisodes, propose des défis tels que les « Weenie Challenges » pour introduire les épisodes avec une petite épreuve avant d'entamer les « Beefy Challenges », pour déterminer le gagnant de la semaine ainsi que les deux candidats qui devront s'affronter dans un dernier challenge intitulé le « Final Thrust ». Chaque épisode présente des challenges différents pour chaque catégorie permettant aux artistes de performer différentes facettes de leur art tout en incarnant un personnage masculinisé et charismatique.

Durant toute la saison on peut écouter les témoignages émouvants des kings, explorant des thèmes comme la masculinité, la visibilité des personnes transgenres,

non binaires, et même neuro-atypiques ainsi que la place du drag dans la société contemporaine. À travers ces récits, *King of Drag* dépasse le cadre du divertissement pour devenir une œuvre importante de la culture queer.

Dans le dernier épisode, le titre de *King of Drag* est remporté par King Molasses. Sa victoire symbolise pour lui et les queers nigérien-ne-s et du monde, mais également pour la reconnaissance d'un art invisibilisé et d'une identité longtemps marginalisé.

La réception par le public a été largement positive. De nombreux médias, dont *Forbes*, *Pink News* et *Gay Times*, saluent une série historique, qui rééquilibre la représentation du drag en mettant enfin les drags kings au centre d'un événement dans la culture populaire. Les spectateur-ric-e-s, elle-eux, soulignent l'émotion et la sincérité du programme.

Aucune nouvelle saison n'a encore été annoncée pour le moment puisque la fin de la première saison est encore récente, mais les fans attendent des informations sur la suite avec impatience.

« Il était temps qu'on nous voie, qu'on entende nos voix et qu'on comprenne que le drag, ce n'est pas qu'une question de genre, mais d'expression et de liberté. »

King Molasses lors de son couronnement lors du dernier épisode de King of Drag | © Revry



King Molasses lors de son couronnement lors du dernier épisode 6 de King of Drag | © B Sharp for Revry



Alexander the Great dans sa tenue d'entrée dans le premier épisode de King of Drag | © syntheticxstudio



Henlo Bullfrog dans sa tenue d'entrée dans le premier épisode de King of Drag | © mikerioshbg

LA BALLROOM SUR LE SERVICE PUBLIC

Elle plonge au cœur de la House of Revlon, l'une des familles les plus emblématiques de la scène ballroom parisienne. À travers cinq épisodes de 26 minutes, la série explore la vie, les défis et les ambitions de ses membres, offrant une fenêtre sur un univers où danse, mode et expression identitaire se conjuguent pour créer des espaces de liberté et de solidarité.

La ballroom est un phénomène culturel et artistique né dans les années 1920-1930 aux États-Unis dans les communautés afro-américaines et latino-américaines de New York et s'est concrétisée avec son premier ball noir en 1962. Les balls sont des compétitions où les participants défilent et exécutent des performances souvent improvisées, initialement inspirées de la haute couture et des magazines de mode comme *Vogue*, pour obtenir reconnaissance, prestige et validation sociale. Ces événements ont permis aux personnes LGBTQIA+ marginalisées de se créer une famille choisie, connue sous le nom de «house», ainsi qu'un espace d'émancipation face aux discriminations.

Transplantée en Europe, la scène ballroom a conservé ses codes — voguing, runway (défilé), performance — tout en intégrant les spécificités locales. Elle continue de fonctionner comme un réseau de

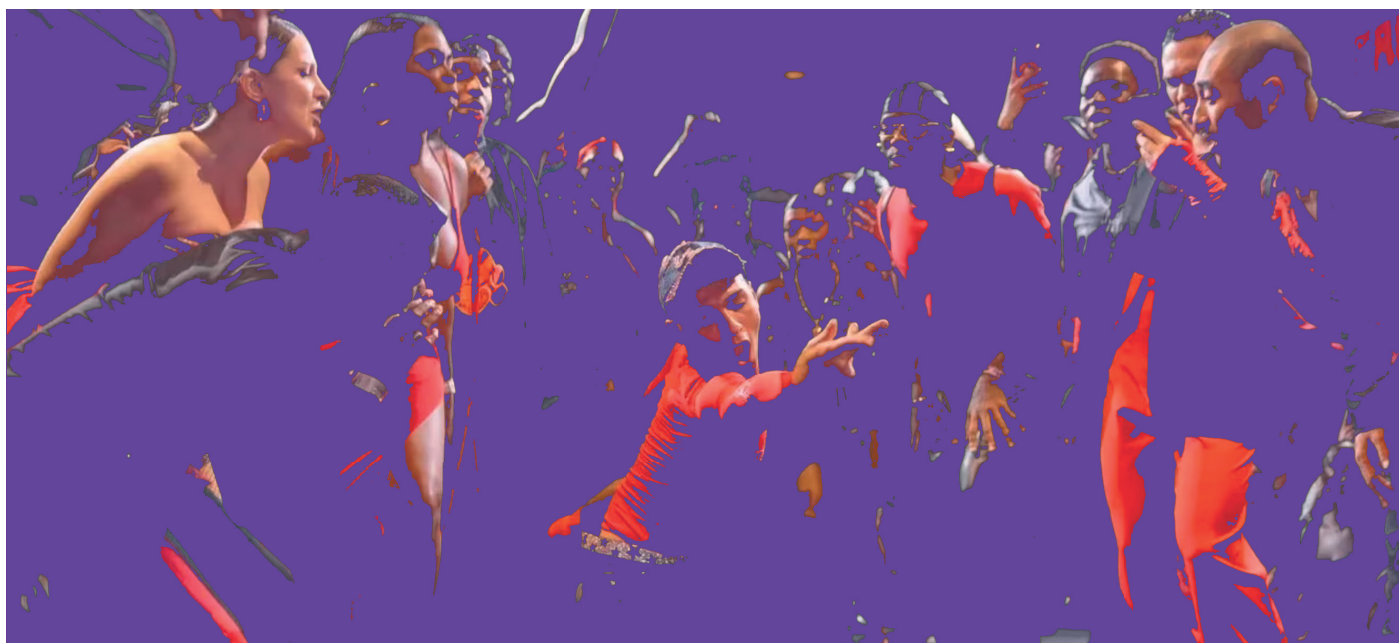
Depuis le 30 juillet 2025 est diffusée sur *France.tv Slash*, la série documentaire *Ballroom : danser pour exister*.

« C'est un réel espace d'invention, riche de nombreuses catégories autour de la danse, de la mode, de la célébration de tous les corps... Autant de choses qui font désormais partie de la culture du grand public »

Amandine Gay, réalisatrice de la série *Ballroom : danser pour exister* | ©Franceinfo



Vinii Revlon en MC dans un ball | © Benoît Rousseau



Performance dans un ball dans la série *Ballroom : Danser pour exister* | ©France.tv



Miniature du troisième épisode de la série *Ballroom : Danser pour exister* | ©France.tv

soutien et d'affirmation identitaire pour les personnes queer et racisées, offrant à chacun-e la possibilité de s'exprimer pleinement, de construire des liens affectifs et de célébrer la diversité.

Parmi les figures emblématiques de la *House of Revlon*, Vinii Angels Revlon qui occupe le rôle de « Father » (père) est considéré comme la première « Legend » (légende) européenne du voguing, il est reconnu pour ses performances exceptionnelles sur scène, notamment aux Jeux Olympiques de Paris 2024, ainsi que pour ses collaborations avec des artistes comme Aya Nakamura. Vinii Revlon est également apparu sur *HBO Max* dans l'émission *Legendary* et participe à la chorégraphie du jeu vidéo *Just Dance*, incarnant ainsi une figure centrale de la scène ballroom européenne.

Keiona Revlon est la « Mother » (mère) de la *House*, elle a remporté la deuxième saison de *Drag Race France* en 2023, est aussi une figure emblématique de la scène ballroom française grâce à ses performances drag et son voguing et avait déjà marqué les esprits lors de sa participation à *Legendary*. Dans la série, elle guide les membres de la *House* avec discipline et bienveillance, transmettant les valeurs de la culture ballroom et

aidant chacun-e à s'affirmer tant sur scène que dans la vie quotidienne.

Au-delà de ses personnages phares, la série illustre comment la ballroom est bien plus qu'un simple style de danse : c'est un véritable espace de résistance culturelle et sociale. Elle met en lumière le soutien entre les membres, la créativité et l'audace nécessaires pour briller dans des compétitions exigeantes et explique comment la Ballroom se place en tant que micro-société. Les épisodes dévoilent les répétitions, les émotions et les rivalités,

DATES

22 novembre 2025 :

La crème de la crème XL ball, Chaillot - théâtre national de la danse, Paris

30 novembre 2025 :

E U R O P E A N LATEXXX, Grand Halle Nef Sud, Paris

12 décembre 2025 :

The W Ball, RITZ PLAZA, Bobigny

offrant une immersion authentique dans cet univers sensible et inclusif.

Ballroom : danser pour exister est ainsi une invitation à découvrir un monde où l'art et l'identité se rejoignent, et où la scène devient un outil de libération et d'émancipation pour des communautés marginalisées. La série rend hommage à la résilience, à la solidarité et à la beauté des performances qui font de la ballroom un phénomène culturel mondial.



Keiona performant dans un ball | ©France.tv

Vogue in Lille

Fondée en **2023**, *Vogue in Lille* est une association contribuant au développement de la scène

ballroom lilloise en proposant des cours de danse de vogue fem et de culture ballroom en collaborant avec des institutions locales telles que le *Flow*, Centre Eurorégional des Cultures Urbaine à Lille pour les adhérent-e-s ou l'Université de Lille pour les étudiant-e-s.



La famille Vogue in Lille | ©Vogue in Lille

La rentrée de l'association s'est faite le **30 septembre** dernier au *Flow* sous forme de portes ouvertes découpées en deux parties d'une heure et demie. La première consistait à visionner la série *Ballroom* de *France TV* pour comprendre les origines du milieu, son importance et son influence dans la culture queer. Puis, lors de la deuxième partie est venue la pratique du voguing avec une initiation aux différents mouvements du vogue fem.

La Queerale

Fondée en **2022** et dirigée par Ju Furton, alias le drag king Père Eustache, elle réunit chaque semaine environ 55 choristes LGBTQIA+ dans un esprit inclusif et militant.



La Queerale en représentation | © La Queerale / HelloAsso



La Queerale logo | © La Queerale

La chorale se veut queer et transgenre et se distingue par son répertoire pop kitsch et humoristique, offrant un espace d'expression artistique et de soutien pour ses membres. Elle s'engage à dégenrer les classifications vocales tout en donnant de la visibilité à la communauté, en mettant en avant leurs voix et en célébrant leur diversité.

La Queerale organise régulièrement des concerts, qui se déroulent chaque trimestre dans des lieux parisiens. Elle a également performé sur la scène de la finale de *Drag Race France All Stars*.

QUAND DONJONS & DRAGONS RENCONTRE L'UNIVERS DU DRAG

En juin 2024, le *STUDIO17* et *La Bonne Auberge* ont produit la mini-campagne de jeu de rôle intitulée « D&Drag ».

Diffusée en direct sur *Twitter* et *YouTube*, elle a mis en scène des drag queens et drag kings français·e·s jouant à *Donjons & Dragons*, le jeu de rôle sur table (JDR) le plus ancien et le plus connu des jeux de rôles sur table. Les joueur·euse·s devaient incarner des personnages créés pour l'occasion dans un univers médiéval fantastique et réagir en fonction des situations qui leurs étaient contées par une maîtresse du jeu (MJ).

Parmi les artistes impliqué·e·s dans cette campagne figurent des noms emblématiques du drag français tels que Soa de Muse, La Briochée, Minima Geste, HitsuBlu, Miroslav et Eva Porée, cette dernière assurant également le rôle de (MJ).

Mêlant improvisation, humour et scènes cocasses, la réception de *D&Drag* a été largement positive. Les spectateur·rice·s

ont salué la qualité de la production et la diversité des participant·e·s, soulignant combien cette initiative apporte une dimension nouvelle aux campagnes de JDR en direct. Sur les forums et les



Eva Porée dans le premier épisode de *D&Drag* | © *La Bonne Auberge*

réseaux sociaux, les réactions ont présenté la campagne de 6 épisodes comme inspirante pour les communautés LGBTQIA+.

Au-delà du simple divertissement, *D&Drag* se distingue comme une initiative culturelle qui met en lumière la créativité des drag queens et drag kings, tout en faisant évoluer les codes du jeu de rôle.



D&Drag logo | © *La Bonne Auberge*

DATES

La Bonne Auberge a annoncé qu'une saison 2 était en préparation et qu'elle serait probablement diffusée durant le mois de juin 2026.

Eva Porée a également pu faire son retour en tant que maîtresse de jeu le **2 novembre 2025** pour une nouvelle session de jeu de *La Mauvaise Auberge*, une série de sessions populaire sur la chaîne Youtube.

L'alliance entre culture drag et JDR a pu offrir un renouveau sur la vision du grand public sur ce monde majoritairement associé à une culture niche et masculine.

Pretty Dollcorpse

Sorti le **10 octobre 2025**, l'album *Pretty Dollcorpse* s'impose comme un projet marquant de la scène rap expérimentale française. Porté par Ptite Sœur, Neophron et FEMTOGO, l'album combine sons électroniques distordus, textures glitch et voix trafiquées pour créer un univers à la fois violent et fragile. Entre beats abrasifs et atmosphères éthérées, le trio explore une esthétique singulière, à mi-chemin entre performance sonore et manifeste artistique.

Au-delà de sa production audacieuse, *Pretty Dollcorpse* se distingue par la profondeur de ses thématiques. Les artistes y abordent sans détour la transidentité ou les violences sexuelles. Le projet oscille entre puissance et vulnérabilité avec une première partie dominée par l'énergie brute de l'ego-trip, suivie d'une seconde plus introspective, où l'intime

prend le dessus. Cette tension confère à l'album une intensité rare, saluée par la critique pour son authenticité et son engagement.

La réception du disque a été largement à pu faire débat en premiers lieux, mais a été saluée par la critique, les auditeur·rice·s louant son audace et son originalité, certains le qualifiant même de « chef-d'œuvre du rap français ». C'est un réel cri du cœur des artistes qui a touché un public peu habitué à ce genre de thématique dans ce style musical. Grâce à elle-eux, la parole s'ouvre et se voit ouvrir des nouvelles possibilités dans ce genre musical.



Pochette de l'album *Pretty Dollcorpse* |
© Neophron prod

REAS

Le film *Reas* de Lola Arias sorti en **2024** offre une plongée dans la condition des femmes et des personnes trans en prison. Tourné dans l'ancienne prison de Caseros, à Buenos Aires, il met en scène d'anciennes détenues qui rejouent leur propre expérience à travers une mise en scène mêlant documentaire, fiction et comédie musicale. Entre chants, danses et récits, elles racontent l'enfermement, la solidarité, la violence et l'espoir.

En transformant la douleur en création, *Reas* donne une voix à celles-eux souvent réduit·e·s au silence. Le film aborde le



Affiche du film *REAS* | © Lola Arias

système carcéral comme une micro-société complexe, faite de règles, d'entraide, de rencontres et d'humiliation, tout en la réinventant comme lieu d'expression et de réappropriation.

Loin d'un simple témoignage, ce film devient un acte de résistance poétique : il libère la parole par l'art et met en scène un espace où se reconstruit la dignité de ces personnes.

Kwir Nou Éxist



Photographie de Kwir Nou Éxist | © **Raya Martigny / Édouard Richard.**

L'exposition *Kwir Nou Éxist*, présentée au *Jardin des Tuileries* à Paris à l'été 2025, met en lumière la jeunesse queer de La Réunion à travers les photographies de Raya Martigny et Édouard Richard. Installée en plein air et en accès libre, elle invite les visiteur·euse·s à découvrir une série de portraits puissants et sensibles qui célèbrent la diversité des identités de genre et des orientations sexuelles dans un contexte marqué par l'héritage colonial et les normes sociales dominantes.

À travers ces images, les artistes affirment la présence et la fierté d'une communauté souvent invisibilisée : « *Nous*

sommes créoles. Nous sommes queers. Nous existons. » Leurs photographies explorent les liens entre corps, territoire et identité, révélant comment la culture insulaire façonne les parcours queer. En plaçant ces portraits au cœur d'un espace public emblématique comme les Tuileries, le projet revendique une visibilité assumée et invite à la rencontre directe entre art, citoyenneté et engagement social.

Après avoir fait un arrêt au *FRAC Réunion* à Saint-Denis à la Réunion du **3 septembre au 11 octobre 2025**, l'exposition a voyagé jusqu'au Brésil et est encore en cours jusqu'au **9 novembre 2025** à Rio de Janeiro et partira à São Paulo le **13 novembre 2025**.

MSK Belgique

Le Musée des Beaux-Arts de Gand (MSK) présentera en 2027 l'exposition « *Queer Belgian Art* », consacrée à la représentation des identités LGBTQIA+ dans l'art belge du XVe au milieu du XXe siècle. Pour la première fois, une institution nationale relira cinq siècles de création à travers un prisme queer, révélant les formes de désir, de marginalité et de liberté souvent ignorées par la critique traditionnelle.

Dirigée par un collectif de chercheur·euses et de commissaires, l'exposition entend déconstruire la vision hétéro-cisnormative de l'his-

toire de l'art. En croisant archives, peintures, sculptures et objets d'art, elle mettra en lumière des artistes et des représentations longtemps restés dans l'ombre, grâce notamment à un appel public visant à identifier des œuvres à dimension queer antérieures à 1950.

Plus qu'une rétrospective, l'exposition plaide pour une histoire de l'art plus inclusive et participative. En donnant voix aux communautés LGBTQIA+ et en interrogeant les liens entre art, identité et société, le MSK affirme son engagement pour une culture ouverte et inclusive.



L'Homme de douleurs par Maarten van Heemskerck, 1532 | © **MSK Gent**

PINK SCREENS

24TH BRUSSELS
QUEER FILM
FESTIVAL



30 OCT. / 10 NOV. 2025

NOVA AVENTURE - GALERIES - PALACE
BEURSSCHOUWBURG - LES HALLES DE SCHAEERBEEK

PINKSCREENS.ORG

GENRES **nova**
DU CINE



Fd 11-000000-01-0000 - rue du Marché au Charbon 41 - 1050 Brussels / visual: Mathias Martinez / graphic design: Kidnap Your Designer

Loveless

Paru en 2020, *Loveless* d'Alice Oseman est un roman qui retrace le parcours de Georgia Warr, une jeune étudiante qui n'a jamais été amoureuse ni attirée par qui que ce soit. En entrant à l'université, elle découvre peu à peu son identité aromantique et asexuelle (aro/ace), remettant en question les normes sociales qui associent le bonheur à la romance ou au désir sexuel.

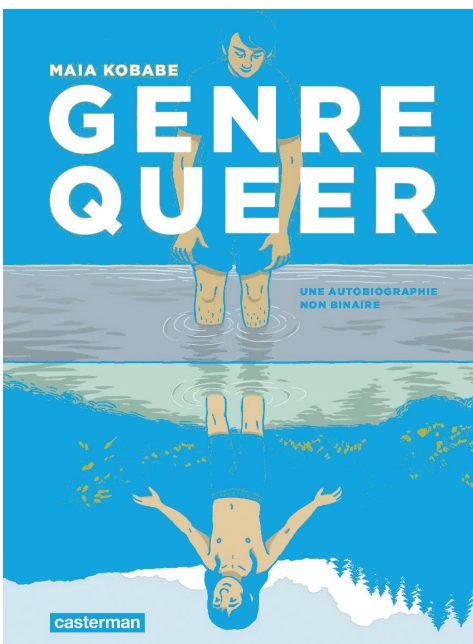
À travers ce récit, Alice Oseman explore la diversité des formes d'amour et met en lumière la valeur des amitiés profondes.



Couverture du livre *Loveless* d'Alice Oseman |
© Alice Oseman

Georgia apprend que l'épanouissement ne passe pas nécessairement par une relation romantique, mais par l'acceptation de soi et la reconnaissance de ses émotions.

Salué pour sa justesse et sa sensibilité, *Loveless* a été reconnu comme l'un des premiers romans jeunesse à représenter avec authenticité une héroïne aro/ace. En donnant voix à une expérience encore rare en littérature, Alice Oseman signe un roman touchant sur l'identité, la différence et la force des liens humains.



Couverture du roman graphique
Genre Queer de Maia Kobabe |
© Maya Kobabe

Genre Queer : A Memoir

Paru en 2019, *Gender Queer: A Memoir* de Maia Kobabe est un roman graphique autobiographique retraçant le parcours de l'auteur-riche dans la découverte de son identité non binaire et asexuelle. À travers un récit sincère et illustré avec sensibilité, iel explore la difficulté à se définir en dehors de la binarité de genre, la recherche de soi et la nécessité de trouver des mots pour exister.

Le livre aborde avec justesse des thèmes intimes comme la sexualité, le corps, la famille et la construction identitaire. Salué par la critique, il a remporté l'*Alex Award de l'American Library Association* en 2020.

Plus qu'un témoignage, *Gender Queer* est une œuvre de visibilité et d'éducation. Elle offre une voix essentielle aux personnes non binaires et en questionnement, tout en invitant le grand public à repenser le genre, la tolérance et la liberté d'expression.

ACE WEEK AWARENESS

Depuis **2010**, la Semaine de Sensibilisation à l'Asexualité (Ace Week Awareness) se tient chaque année durant la dernière semaine du mois d'octobre. En **2025**, elle s'est déroulée du **19 au 25 octobre** et avait pour objectif de promouvoir la visibilité des personnes asexuelles, de sensibiliser le public à la diversité des identités asexuelles et d'encourager l'inclusion au sein des communautés LGBTQIA+.

Cette semaine s'inscrit dans un calendrier plus large de visibilité, complété par la Journée de Visibilité Asexuelle (Asexual Visibility Day) chaque **26 novembre** depuis **2015** et la Journée Internationale de l'Asexualité célébrée chaque **6 avril** depuis **2021**. Ces dates ont pour but de sensibiliser en mettant en lumière l'ensemble du spectre asexuel pour renforcer la reconnaissance sociale de ces identités.

En France, des associations comme l'AVA (Association pour la Visibilité Asexuelle) et AVEN France (Asexuality Visibility and Education Network) ont organisé des ateliers, événements et campagnes de communication pour informer et soutenir les personnes concernées. Ces organismes militent notamment pour intégrer le terme de l'asexualité dans les programmes d'éducation sexuelle pour permettre de déconstruire les stéréotypes et de lutter contre la pathologisation des identités asexuelles.

En effet, l'asexualité est encore un identé mal comprise du grand public malgré sa dépathologisation en **2013**. Cependant depuis cinq ans, on peut voir de plus en plus de personnalités s'identifier publiquement au spectre asexuel comme Alice Oseman, autrice anglaise d'*Heartstopper*, Mélanie Fazi, autrice française où elle décrit ses questionnements dans son livre *Nous qui n'existons pas*, Yasmine Benoît, mannequin britannique ou encore Cavetown, auteur-compositeur-interprète anglais et Jaiden Animations, une youtubeuse américaine qui a sorti une vidéo en **2022** intitulée « Being Not Straight » ou elle décrit comment elle a découvert son asexualité mais aussi son aromantisme.

Cette année, la Ace Week a reçu beaucoup de soutiens de la communauté LGBTQIA+ et les asexuel·le·s ce sont exprimé·e·s sur le hashtag #AceWeek2025 prouvant que petit à petit, les mentalités changent pour le mieux.



Marche pour la Ace Week 2025 |
© Aceweek.org

VOCABULAIRE

AROMANTISME : est une identité utilisée par les personnes qui ne ressentent pas ou peu d'attirance romantique.

ASEXUALITÉ : est une identité utilisée par les personnes qui ne ressentent pas ou peu d'attirance sexuelle.

CISGENRE : est terme qualifiant une personne qui est confortable avec le genre qui lui a été attribué à la naissance.

LGBTQIA+ : Acronyme de Lesbienne, Gay, Transgenre, Queer, Intersexe, Aromantique/Asexuel.

DRAG : est une forme de performance artistique visant à jouer un genre de façon volontairement exagérée : féminité (drag queen), masculinité (drag king) en utilisant notamment des vêtements, du maquillage ou encore des coiffures. Il existent aussi d'autres types de drag : les drag queens, les drag creatures, les drag monsters, les drag clowns, ...

HOUSE (Ballroom) : est système communautaire d'entraide accueillant qui sert de famille alternative et qui est principalement constituée de jeunes noirs et latinos queer, et qui est supposée offrir un espace sécurisant.

QUEER : est un mot emprunté de l'anglais utilisé comme insulte jusqu'à la fin du XIXe siècle dans les pays anglophones pour qualifier de bizarre, d'étrange, de malade ou d'anormal. La communauté LGBTQIA+ se l'est réapproprié pour aujourd'hui pour désigner les minorités sexuelles et de genres, c'est-à-dire les personnes ayant une identité de genre non cisgenre ou ayant une orientation sexuelle différente de l'hétérosexualité.

SCÈNE BALLROOM : est le nom de la culture Ballroom apparue dans les années 1920 et développée dans les années 1960 à New-York dans les milieux queers, où des Houses viennent s'affronter dans des compétitions découpées en plusieurs catégories telles que le voguing, le runway, le realness ou encore le lip-sync.

SPECTRE AROMANTIQUE : est l'appellation qui qualifie toutes les nuances de l'aromantisme. Les personnes aromantiques qui ressentent peu d'attirance romantique ne l'expérimentent pas forcément de la même manière et peuvent être amenées à vouloir un terme précis pour déterminer leurs ressentis. On peut retrouver des « micro-labels » comme demiromantique, grayromantique, cupioromantique ou encore lithoromantique.

SPECTRE ASEXUEL : est l'appellation qui qualifie toutes les nuances de l'asexualité. Comme dans le spectre aromantique, on peut retrouver des « micro-labels » comme demisexuel, graysexuel, cupiosexuel ou encore lithosexuel.

TRANSIDENTITÉ : est le fait, pour une personne transgenre, d'avoir une identité de genre différente du genre assigné à la naissance. La transidentité peut être binaire avec une volonté de transition vers le genre féminin ou masculin, ou elle peut être non binaire, les identités sont alors plus nombreuses.

VOGUE : aussi appelé « voguing », est un style de danse urbaine qui s'est développé dans les années 1970 dans les clubs gays et les balls. Il existe différents type de voguing : le old way (l'original), le vogue fem (le plus populaire) et le new way (le plus récent).

Quartier Libre et Fourchettes Suisse Productions présentent :

● Théâtres et
Producteurs
Associés

LOU TROTIGNON

MISE EN SCÈNE
AMIEL MAUCADE, EN COLLABORATION
ARTISTIQUE AVEC SANDRA CALDERAN

LICENCES : 2.PLATESVR-2020-005547 / 3.PLATESVR-2020-00

Photographie / Mise en Scène par : @NathanSéLighini

LA COMÉDIE
DES ALPES

LA COMÉDIE DES ALPES - 41 RUE D'ITALIE - CHAMBÉRY
INFOS & RÉSA : LACOMEDIEDESALPES.COM - 07.66.73.12.68



2,90 € - n°65

LGBT-27-07-1987-Q1A

